



GRIR
Groupe de recherche et
d'intervention régionales

DES GÉOGRAPHES À L'ŒUVRE
50 ans de géographie à l'Université du Québec à Chicoutimi
1969-2019
Recueil de textes

Majella-J. GAUTHIER (dir.)
Maxime BOIVIN
Jean DÉSY
Gilles-H. LEMIEUX

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

2019

Coordination à l'édition : Suzanne TREMBLAY

Edition finale et mise en forme : Vicky TREMBLAY et Martine
LAMONTAGNE

GRIR

© Université du Québec à Chicoutimi

555, boul. de l'Université

Chicoutimi (Québec)

G7H 2B1

Dépôt légal – 2^e trimestre

Bibliothèque et Archives du Canada

Bibliothèque et archives nationale du Québec

ISBN 978-2-923095-86-8

LE SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN ET L’AFRIQUE : MIEUX CONNAÎTRE POUR MIEUX INTERVENIR

Marie Fall¹

Introduction

À partir du Saguenay–Lac-Saint-Jean, l’Afrique est une terre lointaine aussi bien en distance, en coût, qu’en temps. Ce continent immense, massif et compact, est parfois impénétrable, voire inaccessible pour la plupart des Québécois. Les représentations de l’Afrique sont multiples. La perception de ses peuples et de ses territoires s’en trouve biaisée. D’une grande diversité, elle continue de faire l’objet de regards extérieurs souvent fondés sur des stéréotypes (l’Afrique, terre de misère et de guerres) construits par les clichés médiatiques qui restent myopes sur ses multiples facettes. Les diverses réalités des territoires africains sont méconnues, voire complexifiées à outrance. Une meilleure connaissance des régions africaines permettrait de déconstruire les idées reçues. À cet effet, éduquer les gens et sensibiliser; amener la population de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean à redécouvrir l’Afrique avec de nouvelles lunettes et favoriser des initiatives permettant l’ouverture au continent : voilà autant de possibilités à explorer pour un regard plus juste sur le continent.

1. Un cours sur l’Afrique pour déconstruire les idées reçues

À l’Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), le programme de géographie et aménagement durable offre un cours sur l’Afrique contemporaine qui a pour objectifs d’amener l’étudiant à connaître les différentes réalités géographiques du continent africain qui compte 54 états et près de 20 territoires sous tutelle. Au terme du cours, l’étudiant doit être en mesure de : connaître la géographie des États et

¹ Ph.D. Géographie. Professeure agrégée, Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Responsable du Laboratoire d’Études et de Recherches Appliquées sur l’Afrique.

des territoires africains; comprendre les dynamiques historiques, politiques, économiques, sociales, culturelles et environnementales des régions africaines; et, analyser les enjeux et les défis du développement dans différents pays africains. L'objectif ultime du cours est de corriger les croyances et perceptions populaires qui nourrissent des visions globalement fausses, voire réductrices de l'Afrique.

Le cours sur l'Afrique contemporaine est optionnel. Cependant, plusieurs étudiants du programme de géographie et aménagement durable et d'autres programmes des sciences humaines (science politique, sociologie, histoire, coopération internationale), des sciences de l'éducation et des sciences administratives s'y inscrivent et démontrent beaucoup d'intérêt pour son contenu et les approches pédagogiques.

Au début du cours, à la question - *Quelle est votre perception de l'Afrique?* - les réponses données renvoient des images d'une Afrique en guerre, figée dans le temps, non démocratique, pauvre, sous-développée, désertique, rongée par la famine, dangereuse, instable, chaotique, malade et contagieuse. L'Afrique paraît, aux yeux des étudiants, un continent démuné, mais surtout dévalorisé.

Donné sous forme magistrale avec des conférences, des documentaires et des contenus médiatiques pour illustrer les propos, le cours sur l'Afrique contemporaine encourage les discussions et les débats d'idées. D'ailleurs, un atelier-débat valorisant la contribution des étudiants sur une réalité spécifique aux régions africaines est organisé en classe. Des personnes-ressources et des représentants d'organisations œuvrant en Afrique sont régulièrement invités à partager leurs expériences différentes des communautés africaines. Les thématiques suivantes sont abordées durant la session du cours : l'Afrique, les Afriques : idées reçues ; la géographie historique de l'Afrique d'hier à aujourd'hui; les cultures traditionnelles, les religions et les croyances africaines; les systèmes et les régimes politiques; la démographie, l'urbanisation et les mobilités; l'éducation, la santé et l'alimentation; l'environnement et le développement durable; les économies africaines; et l'Afrique face à la mondialisation et au

terrorisme. Autant de réalités actuelles du continent qui amènent l'étudiant à adopter une démarche réflexive et critique face aux idées reçues.

En plus du cours offert à l'UQAC, des conférences sur des expériences de voyage et d'intervention en Afrique sont organisées à la bibliothèque municipale de Chicoutimi pour le public régional dans le cadre de la Série *Regards de Québécois sur le monde*.

2. Un stage en coopération internationale pour bâtir un pont entre le Saguenay–Lac-Saint-Jean et le Sénégal

La coopération internationale demande une bonne connaissance des enjeux et des défis actuels du développement. Elle nécessite une implication dans des organisations qui œuvrent à l'international pour vivre des expériences pratiques à l'étranger. Les étudiants du programme de géographie et aménagement durable et leurs collègues des autres programmes de l'UQAC acquièrent en classe des contenus théoriques et méthodologiques les préparant à l'intervention. Les habiletés pratiques demandent une présence sur le terrain qui est indispensable pour être opérationnel dans le marché de l'emploi.

L'absence de stage obligatoire à l'international constituait une limite majeure dans la formation des étudiants. Elle nuisait, dans une certaine mesure, à l'attractivité du programme de coopération internationale. Pour pallier cette lacune, depuis 2010, des stages au Sénégal sont offerts aux finissants du certificat en coopération internationale et aux étudiants des autres programmes de l'université. Ainsi, plusieurs dizaines d'étudiants de l'UQAC ont participé à des stages pratiques au Sénégal. Les interventions réalisées sont très appréciées par les partenaires. En plus de constituer un appui considérable aux communautés, elles valorisent l'apport de nos étudiants et contribuent au rayonnement de l'université au Sénégal.

Plusieurs activités sont menées dans les différents volets des stages :

1. Volet «Éducation relative à l'environnement» : organisation de sorties et de formations sur l'environnement et le développement durable pour les élèves du primaire et du secondaire.
2. Volet «Agriculture durable et reboisement» : agrandissement d'une pépinière et renforcement de sa capacité de production pour fournir d'autres villages en espèces végétales; reboisement d'espèces fruitières; restauration du jardin potager des femmes; maraichage avec les groupements de femmes.
3. Volet «Développement écotouristique» : construction et aménagement de gîtes communautaires dans l'objectif d'augmenter l'offre touristique et d'y faire la promotion des patrimoines culturels.
4. Volet «Femmes et microcrédit» : cours d'alphabétisation fonctionnelle en français; formation des groupements de femmes dans un projet de caisse commune; biographies de femmes leaders dans les communautés.
5. Volet «Promotion des savoirs locaux» : élaboration de recueils sur les vertus médicinales des plantes auprès des aînés et vulgarisation des connaissances auprès des jeunes. Recueils de contes et légendes de l'ethnie sérère.
6. Volet «Enseignement» : cours de français, d'anglais, de géographie, de mathématiques, d'informatique, de sciences de la vie et de la terre à l'école secondaire; initiation à l'anglais à la dernière année du primaire.
7. Volet «Santé et saines habitudes de vie» : promotion de la santé et des saines habitudes de vie auprès des personnes en situation de handicap, des personnes à mobilité réduite, des femmes transformatrices des produits de la mer, des jeunes enfants de la case des tout-petits qui ont des retards de développement (mobilité et motricité) et des élèves des cycles primaire, moyen et secondaire pour mieux les accompagner dans l'adoption de saines habitudes de vie. Cours d'éducation physique et sportive. Cliniques jeunesse pour favoriser le mouvement chez les jeunes d'âge scolaire.

En réalisant un stage au Sénégal, les étudiants de l'UQAC ont ainsi l'occasion de vivre une expérience pratique en coopération internationale. Celle-ci leur permet d'acquérir des bases d'intervention et de mettre en pratique les notions théoriques apprises durant leur cheminement universitaire tout en développant leurs compétences interculturelles.

Avant de partir au Sénégal, les candidats aux stages reçoivent six formations prédépart portant sur les contenus suivants : 1) la destination Sénégal; 2) la santé du voyageur; 3) l'initiation au monde de la coopération internationale; 4) la communication interculturelle; 5) la vie de groupe en contexte étranger; et 6) le processus de retour. Des activités préparatoires sont organisées sous la responsabilité de la professeure-superviseure des stages en collaboration avec d'ex-stagiaires qui deviennent ainsi des personnes-ressources de première ligne pour les futurs stagiaires.

Pour favoriser l'échange étudiant, les stagiaires québécois sont accueillis par leurs homologues sénégalais dans la dernière semaine de leur séjour à l'Université Gaston-Berger de Saint-Louis. Un séminaire en développement international « Regards croisés Nord-Sud » est organisé par un professeur du département de sociologie de cette université en collaboration avec la professeure-superviseure. Ce séminaire offre aux stagiaires un cadre de partage de leurs expériences. Sous forme de débats, les stagiaires québécois et les étudiants sénégalais confrontent leurs idées sur les enjeux et les défis du développement dans les pays du Nord et du Sud.

3. Coopération internationale et développement régional : le Saguenay–Lac-Saint-Jean et la coopération internationale en Afrique

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, les institutions d'enseignement et de recherche, les entreprises du secteur privé, les organisations caritatives et les organisations de solidarité internationale mettent en œuvre divers programmes de coopération dans plusieurs pays d'Afrique. L'intérêt pour le développement international est bien réel dans la région. Il est

le fait d'une diversité d'acteurs régionaux désireux de s'investir dans l'aide internationale à l'Afrique avec une attention plus soutenue aux pays francophones comme le Sénégal, le Mali et le Burkina Faso, des pays de concentration des projets financés par le Canada et le Québec. Les organisations régionales de solidarité et de coopération sont souvent dépendantes des financements publics pour la mise en œuvre de leurs initiatives. La plupart ont subi les contrecoups de la baisse des financements publics destinés à l'aide internationale.

La vitesse et l'ampleur des changements dans le secteur de la coopération internationale ne donnent d'autre choix aux organisations régionales que d'être innovantes et de mieux connaître les champs d'expertises développés par chacune. Elles multiplient les partenariats et mettent en commun leurs ressources pour faciliter l'atteinte des résultats escomptés par une meilleure coordination des initiatives. Dans ce contexte de coupures dans les financements publics et privés et sur fond de concurrence plus accrue pour bénéficier de subventions gouvernementales, l'UQAC, les quatre Cégeps de la région et le Centre de solidarité internationale cherchent à consolider leurs interventions en Afrique et à mutualiser leurs ressources.

En 2016, un projet de recherche mené par le Laboratoire d'études et de recherches sur l'Afrique a confirmé la présence de seize organisations de la région Saguenay–Lac-Saint-Jean en Afrique : L'UQAC et les quatre Cégeps de la région; Agrinova; le Centre de solidarité internationale du Saguenay–Lac-Saint-Jean; Serdex international; Proco international et sept communautés religieuses (les Sœurs Antoniennes de Marie, les Petites Franciscaines de Marie, les Sœurs de Notre-Dame-du Bon-Conseil, les Sœurs de Sainte-Marie-de-La-Présentation, la Société Saint-Vincent de Paul, les Sœurs du Bon-Pasteur, la Famille Myriam Beth'léhem et Le groupe d'entraide Yeux du cœur du Canada)². Les dynamiques d'intervention et de collaboration sont différentes selon les acteurs et les initiatives. Alors

² Pour accéder au répertoire des acteurs régionaux actifs en Afrique : <http://www.uqac.ca/leraa/wp-content/uploads/2017/04/R%C3%A9pertoire-1i%C3%A8re-version-finale.pdf>

que les institutions d'enseignement, de recherche et les organisations non gouvernementales travaillent en étroite collaboration; les firmes privées et les communautés religieuses agissent davantage de manière isolée. En effet, la culture entrepreneuriale encourage la concurrence entre les entreprises, et par le fait même, la confidentialité de leurs activités. Les communautés religieuses sont, quant à elles, bien représentées. Présentes depuis plusieurs décennies sur les territoires africains, elles ont œuvré dans plusieurs communautés et dans divers domaines (santé, éducation, alimentation, économie solidaire, culture et spiritualité). Elles se distinguent des autres organisations de coopération et de solidarité internationales par leur mission religieuse, mais aussi par l'ampleur et par la durée de leur engagement et de leur action en Afrique. En effet, pour plusieurs, l'héritage qu'elles lèguent et l'avenir de leur communauté se trouvent maintenant en Afrique. Elles sont aujourd'hui beaucoup moins actives puisqu'elles doivent faire face au manque de relève de leur communauté ici au Québec.

4. Une initiative régionale d'adaptation et d'innovation : des fumoirs écoénergétiques pour une meilleure résilience des communautés des Îles du Saloum au Sénégal face au changement climatique

Un consortium régional sous la responsabilité du Centre de solidarité internationale du Saguenay–Lac-Saint-Jean (CSI-SLSJ) en partenariat avec le Laboratoire d'études et de recherches appliquées sur l'Afrique de l'UQAC, Agrinova et Transfert Environnement et Société ont élaboré une Plate-forme d'adaptation et d'innovation face au changement climatique en collaboration avec des partenaires sénégalais.

L'Initiative régionale cherche à atténuer l'incidence des vulnérabilités environnementales sur les activités économiques tout en réduisant les empreintes écologiques et les impacts sur la santé et la sécurité des femmes sénégalaises. Elle consiste à promouvoir dans trois îles du Saloum (Bassoul, Bassar et Thialane) une technologie plus économe en énergie pour le fumage du poisson, principale activité génératrice de revenus des femmes, qui occupe un rôle crucial dans l'autonomisation

socioéconomique de ces dernières. Il s'agit précisément de fumoirs qui permettent de réduire considérablement les consommations de combustibles ligneux tout en contribuant au renforcement de la résilience climatique et à la réduction des impacts sur les écosystèmes aquatiques et forestiers.

Ce partenariat international permet l'atteinte des résultats visés pour chacune des quatre dimensions de l'initiative proposées dans le cadre du programme de coopération climatique internationale du Québec : 1) technologique; 2) organisationnelle; 3) recherche appliquée; et, 4) écosystème d'affaire dynamique et valorisation de la chaîne de valeurs.

La technologie consiste à mettre en place des fumoirs visant des gains substantiels d'énergie lors du fumage du poisson et une garantie des produits de meilleure qualité pour la consommation domestique et la vente dans les différents réseaux de distribution. Les femmes ont ainsi accès à une technologie plus écoénergétique, moins nocive pour la santé respiratoire, plus sécuritaire et possèdent les compétences pour les utiliser.

La dimension organisationnelle ainsi que la recherche appliquée visent la mobilisation des acteurs locaux autour d'une plate-forme d'adaptation et d'innovation selon une approche participative soutenue par les expertises techniques et scientifiques des différents partenaires et collaborateurs de l'initiative.

Le renforcement de l'entrepreneuriat féminin et l'acquisition de nouvelles compétences en commercialisation permettent le développement d'un écosystème d'affaire dynamique et la valorisation de la chaîne de valeurs. Les femmes des communautés de Bassoul, Bassar et Thialane dans les îles du Saloum augmentent ainsi leur capacité en matière de gestion participative et d'entrepreneuriat communautaire tout en améliorant leur capacité de production et leurs revenus.

Conclusion

Le continent africain a déjà une relation privilégiée avec le Québec qui a implanté des représentations diplomatiques dans trois pays : le Sénégal, la Côte-d'Ivoire et le Maroc. Il s'agit de deux Délégations générales à Dakar et à Abidjan et un Bureau à Rabat. Plusieurs organisations québécoises de coopération internationale sont présentes en Afrique par le biais du Programme Québec sans frontières et du Programme québécois de développement international. De nombreuses institutions d'enseignement et de recherche du Québec ont développé des partenariats pour le recrutement d'étudiants étrangers, mais aussi pour des projets de recherche et d'intervention en Afrique. Les entreprises privées et les communautés religieuses québécoises sont actives dans les régions africaines. Le Saguenay–Lac-Saint-Jean n'est pas en reste. L'UQAC, par ses programmes, ouvre la voie vers une meilleure connaissance des réalités africaines.

Plusieurs initiatives émanant de la région sont en cours de réalisation dans des pays africains, notamment au Sénégal, au Maroc, au Cameroun, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso. Il s'agit d'intensifier cette relation et de permettre à la population régionale de mieux connaître les réalités africaines pour mieux s'investir dans des projets porteurs de développement pour les communautés d'ici et celles de l'Afrique.

L'UQAC et le Centre de solidarité internationale du Saguenay–Lac-Saint-Jean acquièrent de la visibilité au Sénégal grâce aux projets de stage, d'enseignement, de recherche et développement. Il convient d'élargir l'espace des collaborations et d'inviter d'autres organisations régionales dans ce « pont de solidarité ». Finalement, il est important de soutenir le dynamisme des initiatives régionales en s'appuyant sur le leadership de l'UQAC et du Centre de solidarité internationale du Saguenay—Lac-Saint-Jean et en élargissant le bassin d'acteurs intéressés à s'engager dans des actions de solidarité et de coopération internationales en Afrique pour bâtir un partenariat plus affirmé avec les régions africaines.

